

LES JEUX SONT FAITS – QUESTIONNAIRE PAGES 1-23

pp. 1-2 : 1. La lumière reflète l'or d'une alliance. 2. Elle semble souffrir, s'agite et gémit, son visage exprime la souffrance, son visage es crispé. 3. Couverture de fourrure, élégamment habillée, robe de chambre élégante. 4. Plutôt froides, regard froid, dépourvu de tendresse, un regard aigu et dur. 5. Il verse du poison. 6. Bruit d'une troupe en marche.

pp. 2-5 : 1. Jolie, jeune, 17 ans, visage puérile, grave, tendu, ne domine pas ses nerfs, air agacé, anxieuse, près des larmes, éclate en sanglots, pose sa tête sur le canapé, égoïste. Elle demande ce qu'elle deviendra sans sa soeur. Eve est beaucoup plus que sa soeur pour elle. Sa mère, sa meilleure amie. Elle se laisse faire avec beaucoup de confiance et de pureté. 2. Il s'est composé un visage soucieux en entrant dans la pièce. Il s'arrête, l'air affecté, une moue fataliste, tout ce qu'il peut mettre dans sa voix de tendresse fraternelle. Quand elle ne peut pas le voir il reprend un air dur et épie Lucette. Quand elle se retourne vers lui, il reprend un air apitoyé, André reprend hypocritement. 3. Le jeu c'est de lui faire croire qu'il est attristé par l'état de sa femme pour que Lucette ne se rende pas compte qu'il essaie de la séduire.

pp. 5-6 : 1. Casquette plate à courte visière, chemise foncée, baudrier luisant, arme automatique, bottes. 2. Ils rentrent dans les maisons, une femme avec une voiture d'enfant fait demi-tour, la rue se vide, un groupe de ménagères se disperse, un gamin traverse la rue lentement, les mains dans les poches. 3. Ils se moquent d'eux.

pp. 6-8 : 1. Langlois - grand, osseux, visage rasé; Dixonne - maigre, nerveux, barbiche; Poulain - lunettes de fer et cheveux blancs; Renaudel - gros homme puissant, rouge, souriant.; Pierre Dumaine - fumant, paisible, buté, 2. Il prend son verre et boit, il fume, repose tranquillement son verre, 3. "Langlois, tu t'occuperas des armes, Dixonne, toi tu te placera tout près du Régent..." 4. Pierre Dumaine. 5. Le lendemain à 10h.

p. 8 : 1. Elle ouvre de grands yeux hagards, elle souffre d'un feu qui la brûle, se redresse péniblement.

pp. 9-11 : 1. Il détourne son regard quand l'autre l'appelle, il hausse les épaules en disant son nom et "bah". 2. C'est quelqu'un qui révèle des secrets. 3. D'un simple geste de la main il l'écarte et pousse son vélo, et lui crie: "sale, petite donneuse" et le gifle. 4. Il est jeune et ont l'a battu / torturé. 5. Il dit qu'il n'a que 18 ans. 6. 18 ans, pâle, nerveux, l'air sournois

pp. 11-12 : 1. Elle se redresse avec un effort terrible, frissonne, envahie par une brusque douleur, concentre toutes ses forces pour parler, s'exprime avec une difficulté grandissante, à bout de forces, elle se laisse glisser sur le lit. 2. Elle voit Lucette et André assis sur le canapé, la tête de Lucette penchée sur l'épaule d'André. 3. Elle veut parler seule à André. 4. Elle lui dit de ne pas toucher sa soeur et qu'il y a des mois qu'elle les voit faire. 5. Parce qu'on se rend compte qu'il l'empoisonne petit-à-petit depuis un certain temps. 6. Pour sa dot, son argent. 7. Il prétend être étonné, il est impassible, ne dit mot, quand il voit le verre vide il exprime une espèce de détente. 8. Parce qu'il sait qu'elle va mourir. 9. De la tristesse car on sait qu'elle ne partira jamais et qu'elle mourra.

pp. 12-14 : 1. Parce qu'il guette Pierre, sa main dans son veston dont il sort enfin un revolver. 2. Sa main glisse le long de la table, tombe, entraînant le verre et la carafe, elle roule sur le sol dans un bruit de verre cassé.

3. Deux coups de revolver claquent, Pierre roule encore quelques mètres et tombe sur la chaussée.

pp. 14-16 : 1. Un groupe d'ouvriers. 2. Ils pensent que ce sont les miliciens qui ont tué Pierre. 3. Ils barrent la route d'un air menaçant, ils vont ramasser des choses à jeter sur le côté de la chaussée. 4. Il leur parle mais ils ne l'entendent, ne le remarquent pas. Tout le monde passe sans le voir.

pp. 16-18 : 1. Elle effleure les cheveux de Lucette qui pleure sans que la fille y fasse attention. 2. Son visage exprime une compassion souriante, un peu étonné. 3. Elle l'interpelle, mais Rose continue sans la voir ou l'entendre. 4. Elle s'aperçoit qu'elle n'a pas de reflet. 5. Laguénésie (3 fois)

pp. 18-20 : 1. Il marche lentement alors que les vivants sont affairés et bougent rapidement. 2. Il a l'air de se mouvoir comme dans un rêve: deux passants se tendent la main et Pierre va pour la serrer mais les deux se serrent la main et commencent à bavarder alors que Pierre a besoin de les contourner pour continuer.

3. Il reçoit le seau d'eau d'une concierge dans les jambes..mais il est sec. 4. Il demande où se trouve la rue Laguénésie à un monsieur qui l'ignore. 5. Elle demande où se trouve la rue Laguénésie à une jeune femme avec son bébé dans un parc et celle-ci l'ignore.

pp. 20-22 : 1. Il commence à lui crier en pleine figure, lui demandant encore où se trouve la rue, le monsieur se met à rire en lisant le journal, Pierre l'insulte. 2. L'autobus arrive et son ombre passe sur le vieillard mais pas sur Pierre. Le vieil homme monte dans l'autobus. 3. C'est une étrange petite rue, déserte, d'un style curieux. 4. Pas complètement, il y a un petit groupe de gens qui fait la queue devant la seule boutique. 5. Elle persiste à lui demander où se trouve cette rue. 6. Sort du jardin, descend du trottoir, tombe sur l'impasse Laguénésie.

pp. 22-23 : 1. Ils sont de tous âges et de toutes conditions sociales : un ouvrier en casquette, une vieille dame, une très belle femme en manteau de fourrure, un trapéziste en maillot, un soldat, un monsieur coiffé d'un chapeau haut de forme, un petit vieillard barbu, deux hommes en uniforme de miliciens, et Pierre Dumaine. 2. Elle remonte la fil d'attente, elle essaie de trouver une place plus vers le devant de la queue. 3. Elle est heureuse de constater que ces personnes peuvent la voir. 4. Parce qu'un à un les gens entrent dans la boutique. 5. Il est à côté du vieillard qui branle la tête. Il lui demande d'arrêter sa tête. 6. Il distingue des comptoirs et des étagères poussiéreux.